

Association



Association Idées'Elles
CP 2078
1920 Martigny
idees.elles@gmail.com

Assemblée générale du 8 octobre 2021 Procès-verbal

Date : vendredi 8 octobre 2021, 19h

Lieu : Salle du Verger, Paroisse protestante, Martigny

Excusés :

Jennifer Gaskell (membre du comité)

Présents :

Comité : Emmanuelle Sola, Emilie Bardet, Lisa Duarte, Sarah Duperrex

Membres: Françoise Pillet, Anne-France Delacrétaz, Elisabeth Bardet, Sara Bertschy, Marion Tamarcaz, Marie Orsat, Philippe Orsat, Eléonore Ghisoli, lisa Duarte.

Ordre du jour

1. Accueil et salutations
2. Elections au sein du comité
3. Résumé et approbation du PV de l'AG du 4 septembre 2020
4. Lecture et approbation du rapport d'activité 2020
5. Lecture et approbation du rapport des comptes 2020 et du rapport du vérificateur des comptes
6. Bilan 2020
7. Perspectives 2021
8. Questions et divers

1. Accueil et salutations par la co-présidente (Manue)

Manue accueille tout le monde avec un mot d'introduction

Bonjour à toutes et à tous, un grand merci de nous soutenir envers et contre tout durant cette période difficile que l'ONG vit.

Merci d'être présent ce soir pour nous écouter, guider notre travail et participer activement à notre AG.

Nous continuons à persévérer dans la collecte de fonds et nous avons une nouvelle idée de projet.

Nous commencerons cette AG par la partie plus formelle d'élection et d'approbation des comptes et rapports de l'année 2020, avant de vous parler de nos nouveaux projets.

2. Résumé du PV de l'AG du 4 septembre 2020 et approbation (Emilie)

Résumé des différents points soulevés à l'AG 2020
Le PV est accepté à l'unanimité par l'assemblée.

3. Rapport d'activité 2020 (Lisa)

Lecture du rapport d'activité 2020.

Résumé du rapport d'activité.

commencer par dire, comme annoncé dans le rapport, que nous n'avons pas financé de projets en 2020 à cause de la situation covid qui persiste. Heureusement 2021 s'annonce meilleure et nous allons pouvoir reprendre nos projets au Mali et aux Philippines.

Rapport d'activité approuvé à l'unanimité.

4. Rapport des comptes et exercice 2020 (Tania)

Lecture des comptes par Tania et lecture du rapport du vérificateur des comptes par Gilbert.

Approbation à l'unanimité de l'AG du rapport des comptes exécuté par Tania Gaspard Fellay à Martigny et du rapport du vérificateur des comptes, Monsieur Dubulluit, membre de l'association Idées'Elles.

L'assemblée donne décharge aux organes responsables.

Comptes et rapport approuvés.

5. Bilan 2020 (Emilie, Manue et Lisa)

Emilie: L'action 2020, que nous n'avons pas mentionnée dans notre rapport d'activité, concernait les femmes au Mali et s'articulait autour de la formation. Cette action a rencontré un beau succès et nous a permis de récolter une jolie somme qui sera envoyée au Mali dès que possible.

Manue: Malgré le fait que nous n'avons pas transféré de fonds cette année ni aux Philippines ni au Mali, les activités qui avaient déjà été mises en place ont pour beaucoup été interrompues suite à la situation sanitaire.

Seulement quelques groupes ont pu continuer les microcrédits. Les groupes des Philippines dépendants du tourisme ont malheureusement dû s'arrêter.

Le projet nutrition

Le bilan 2020 est à l'arrêt concernant le projet nutrition. Il va commencer cette année mais cela est à voir avec Kassambara. Pour ce projet nutrition nous avons obtenu de Valais Solidaire 16'000 CHF et nous allons y ajouter 15'000 CHF et Prométhée 13'000 CHF.

Ce projet nous tient à coeur car c'est un besoin rapporté par Prométhée et qui peut combattre cette famine et cette malnutrition par la formation. Il consistera à renforcer ces groupes de femmes en compétences nécessaires afin d'amener chaque femme en âge de procréer à adopter l'attitude et les comportements les plus adaptés.

Il faut aussi savoir que les autorités sanitaires de l'Etat ont décidé de mettre davantage l'accent sur la bonne alimentation des femmes enceintes et des enfants .

Emilie: Ladies Night

Le vendredi 23 avril, la Gazette a publié un article en référence à la Ladies' Night (nuit de la grimpe). L'équipe de Venga a pu nous remettre la somme de 17'000, ce qui est vraiment fantastique pour une action qui aura duré seulement 12h dans les faits. C'est bien évidemment sans compter toute la préparation en amont faite par Venga et par Idées'Elles. La somme récoltée reste pour l'instant encore sur nos comptes en Suisse à l'abri, car la situation au Mali ne permet pas pour l'instant de transférer cet argent. Nous nous réjouissons encore du succès de cet event et nous espérons vraiment que cette situations sanitaire aille vers le mieux afin de pouvoir réorganiser ce type d'événement.

6. Perspectives 2021 (Manue et Emilie)

Manue:

L'effet combiné du Covid 19 et de la crise socio politique affaiblit considérablement le Mali.
lettre de Kass

Au Mali, la crise en question a notamment pour nom : insécurité sur fond de violence physique, morale, psychologique ; insécurité alimentaire, sanitaire, socio-économique...

L'insécurité physique est le fait des djihadistes qui ont imposé comme principe la charia.

Ces terroristes continuent encore de faire porter couramment des couronnes d'enfer sur la tête des populations toutes catégories confondues.

Aujourd'hui, plus de 80% de l'étendue du territoire national est sous contrôle des Gangs armés de tout acabit, notamment des djhaddistes.

Parallèlement aux groupes terroristes, sévissent aussi des groupes d'auto-défense des communautés. Ces groupes sont beaucoup plus du côté de l'Etat et de son gouvernement. Mais, ils sont loin d'être sans reproches.

Cohabite étroitement avec cette insécurité physique, psychologique et morale, l'insécurité alimentaire. Cette dernière est la conséquence de la première puisque des années durant des populations villageoises entières ne peuvent plus s'adonner à leurs activités premières que sont l'agriculture, l'élevage, la pêche, la cueillette...

A cette insécurité alimentaire vient aussi se greffer l'insécurité sanitaire causée toujours par le paludisme, l'Ebola, le Vih-Sida ; mais, avec surtout actuellement la pandémie à Coronavirus. La situation du Covid 19 personne au Mali ne peut en parler avec certitude car si les uns tentent de prévenir et de la traiter en adoptant des mesures barrières idoines nombreux sont ceux qui non seulement refusent de reconnaître son existence mais aussi refusent totalement d'adopter des comportements préventifs et curatifs pour la circonscrire en vue de la stopper.

Les chiffres que le ministère de la santé donne, à titre d'informations, concernant le nombre de 500 décès au jour d'aujourd'hui est erroné. Car le nombre de tests quotidiens, aux dires des praticiens, sur toute l'étendue du territoire malien pour une population de 20 millions

d'habitants, ne dépasse point 2 000 par jour. Ceux qui sont testés sont aussi et surtout ceux des grandes villes. Selon les observateurs, la maladie à Covid 19 continue de faire des ravages sur tous les plans dont celui de l'économie nationale. Elle contribue à accentuer le chômage et la pauvreté.

Malgré toutes ces formes d'insécurité, les femmes du milieu rural, en plus de l'adversité de leur rude environnement physique car très largement tributaire des aléas climatiques de tous genres, continuent d'œuvrer inlassablement avec tous les risques.

Grâce à l'aménagement des mares, à la construction des retenues d'eau et des puits ... par IDL-Martigny Suisse, les populations de ces zones bénéficiaires parviennent à aménager et à entretenir des parcelles maraîchères qui leur procurent le minimum vital pour leurs familles respectives.

D'autre part, les formations dispensées par IDL (dans les domaines de la santé de la mère et de l'enfant, du secourisme, de la nutrition...) ont grandement servi. Imaginons également un seul petit instant : que seraient devenues les populations respectives de ces zones sans centres de santé si elles ne s'étaient pas données la peine d'appliquer d'elles mêmes les différentes formations reçues en soins primaires, en technique d'accouchement propre de la femme enceinte, en soins palliatifs... ?! N'est-ce pas que cela serait de la tragédie sans précédent.

Les formations techniques et pratiques dispensées dans les domaines de la conservation des céréales comme le niébé (haricot vert et blanc)... l'intensification de l'élevage des ruminants, l'intensification des cultures de pomme de terre, patate... ont été également salutaires à plus d'un titre, car sans même se déplacer pour des transactions elles parvenaient à se nourrir sur place. « C'est comme si IDL savait qu'une crise de cette nature que nous connaissons aujourd'hui allait éclater qu'elle à penser à nous armer par des outils indispensables de résilience » ne cesse d'affirmer la Présidente de l'association Soobanye (restons ensemble) » chaque fois que l'occasion se présente. Nous confirmons pleinement ce qu'elle ne cesse d'avancer. Cela est un argument valable pour encore solliciter auprès d'IDL des projets de retenues d'eau et de formations et de nourriture.

Ils sont toujours d'actualité. Plus elles auront de projets d'eau et de formations plus elles fonderont de l'espoir sur un avenir davantage certain. Car les femmes ont su et pu et continuent de savoir et pouvoir sagement conjuguer l'eau de puits collectée dans des ouvrages salutaires construits à leur intention et les différentes formations reçues pour survivre à l'assaut des hommes et du dérèglement climatique.

La crise multidimensionnelle lança ainsi un défi au personnel de l'ONG Prométhée. Malgré les dangers de tous genres, ses agents n'ont ni baissé les bras, ni hésité un instant. Ils ne se sont pas démoralisés au risque de leur vie. C'est dans ce cadre qu'elle a eu à perdre deux de ses agents lors de ses missions auprès des associations villageoises. Un seul instant, ses missions ne se sont pas estompées. Elles continuent toujours puisque leur raison d'être ce sont les bénéficiaires des villages. Et puis avant et après tout, il faut aimer pour donner (de sa vie, de son matériel, de son amour...). IDL aima d'abord pour donner ensuite. Car chaque année, ses membres se déplaçaient à des confins de la richesse aux confins de la pauvreté pour apprécier et exhorter leurs consœurs africaines du Mali et du Burkina dans ce qu'elles sont, ce qu'elles font et ce qu'elles veulent devenir. N'eût été leur amour inconditionnel, elles n'auraient jamais risqué leur vie à des milliers de kilomètres de leurs foyers dans des conditions éprouvantes.

Les agents de Prométhée continuent et continueront de suivre leurs traces.

Philippines : lecture de la lettre de la présidente Steph Roth

Un petit rappel de la chronologie de cette année 2021 et des conditions COVID :

Cette année n'a pas été très différente de l'année précédente. Durant le mois d'avril à juin une petite recrudescence du tourisme a aidé les business locaux. Rappelons tout de même que les Philippines ne sont pas ouvertes aux touristes étrangers (aéroport international fermé pour les non-philippins). Les touristes qui viennent à Siargao sont donc essentiellement philippins et plutôt de Manille. La région de Manille a été confinée du mois de Juillet au mois de Septembre. Même si Siargao est ouverte au tourisme actuellement, il est difficile de s'y rendre car les transports (avion) sont chers et il faut avoir toute une série de documents (des certificats des localités, une invitation de l'hôtel, un séjour minimum) et il faut faire des PCR tests qui ne sont pas gratuits (même si l'on est vaccinée). La vaccination est plus lente qu'en Europe et elle n'a pas permis la levée des restrictions en ce qui concerne les voyages. Cependant on peut dire que le tourisme a repris tout doucement, permettant à certains commerces de se mettre à flots (je ne pense pas qu'on puisse dire gagner de l'argent).

Nous avons actuellement 31 groupes constitués de 99 personnes. Avec Jolan, nous avons décidé de séparer les groupes en deux, les bons payeurs qui se comptent par 37 individus et les mauvais par 62 individus. Les bons payeurs arrivent à payer leurs intérêts malgré la pandémie, cette année 12 groupes ont payé (90'900 PHP ou 1670 CHF. En ce qui concerne les mauvais payeurs, non seulement ils ne payent pas mais en plus nous devons sans arrêt leur rappeler, leur demander, et aller les voir, 19 groupes n'ont pas pu payer cette année. Nous avons pu observer avec Jolan que cette année c'est quand même plus facile. En effet, les gens se sont familiarisés à cette situation et surtout ils ont dû s'adapter en pensant autrement leurs commerces pour pouvoir continuer à gagner de l'argent. Avant ils ne comptaient que sur le flux de tourisme et maintenant ils sont plus concentrés sur la consommation des locaux. Ils ont appris. Ils font beaucoup de nourriture locale (poissons séchés) et de snacks (barbecue, fish balls, balot), également des commerces liés à l'eau buvable (distribution d'eau en gallon). Donc des commerces basés sur le nécessaire (la nourriture et la vie de tous les jours ; beaucoup de nouveaux petits magasins de priorité).

Un groupe a payé entièrement son prêt et avec votre accord sans les intérêts. Le prêt était de 22500 PHP (4146 CHF). Ils ont pu finir le resort qu'ils avaient commencé et avant le COVID l'exploiter. Ils ont ensuite loué leur commerce à des tiers.

Emilie: Deuil périnatal:

Origine du projet : Trois membres du comité de IDL ont traversé il y a peu une épreuve similaire : le deuil périnatal. Toutes trois désiraient apporter notre soutien, d'une manière ou d'une autre aux personnes qui vivaient cette situation douloureuse.

L'association IDL étant un organisme visant à aider et accompagner les femmes et leurs familles, nous nous sommes dit que l'accompagnement de ces dernières dans le deuil périnatal pouvait avoir sa place au sein de l'association.

Le projet : nos recherches nous ont conduites à constater qu'il existait quelques groupes de paroles, et quelques associations autour du deuil périnatal en Suisse Romande. Nous nous sommes alors demandé comment nous pouvions soutenir cette cause d'une manière différente et nous sommes parties du postulat que si un certain nombre de femmes (et d'hommes) se rendent dans des groupes de parole ou dans des centres thérapeutiques, beaucoup d'autres se retrouvent isolés avec leur souffrance, dépourvus ou submergés par leur

tristesse. Beaucoup d'autres n'osent pas ou n'ont pas l'énergie immédiate de fréquenter des groupes, de téléphoner pour demander de l'aide et se retrouvent dans une solitude exacerbée par leur chagrin.

Nous avons donc imaginé un projet qui permettrait à ces personnes de trouver un peu de réconfort et de soutien à travers une approche différente et accessible à tous. Un premier accompagnement qui permettrait aux femmes et à leurs proches de se sentir moins seuls dans le processus de deuil qu'ils ont à vivre et ce, même si les circonstances les empêchent de se rendre dans un groupe de parole ou de trouver l'énergie pour demander une aide.

De quoi s'agit-il ? il s'agirait d'un coffret qui serait remis aux parents endeuillés en collaboration avec l'équipe médicale qui prendrait en charge la situation sur un plan plus physiologique. Ce coffret contiendrait une série de cartes classifiées par thématiques et par étapes liées au processus de deuil afin d'accompagner les mères et leurs proches, à leur rythme et selon leurs besoins.

Sur ces cartes, il y aurait des propositions de pistes, de conseils, de ressources, accompagnées d'un témoignage de mères et de pères (pourquoi pas) qui évoqueraient leur expérience, leur vécu lié à la pratique positive ou réconfortante de l'un ou l'autre des moyens proposés pour traverser ce moment éprouvant.

Le but : l'idée principale de ce coffret de cartes autour du deuil périnatal est d'accompagner de manière douce et réconfortante les femmes qui traversent cette épreuve. De leur dire à travers les témoignages qu'elles ne sont pas seules. De leur apporter des pistes concrètes et des ressources vécues par d'autres femmes ayant passé par là. De les soutenir dans ce processus de deuil pour leur dire aussi que tout processus est mouvement, et que le mouvement c'est la vie, l'espoir d'un renouveau. C'est aussi permettre aux femmes et à leurs proches confrontés à ce chagrin de pouvoir trouver un réconfort, un encouragement, un peu de force à n'importe quel moment et ce, même si elles ne trouvent pas immédiatement l'énergie ou l'envie de fréquenter des groupes ou de se confier.

C'est enfin l'idée de créer un pont. Un pont entre le moment de l'effondrement, du choc lié à l'annonce de la perte et le moment où les femmes retrouveront suffisamment de force, d'énergie pour trouver une autre forme d'aide, soit sociale soit thérapeutique.

Les futures étapes du projet :

Dans un premier temps, il s'agit de créer un prototype du coffret de cartes. Nous sommes actuellement en train de travailler sur la conception de ces cartes et des différentes thématiques abordées qui seraient liées aux différentes étapes du deuil périnatal. Pour chaque thématique, il s'agirait de proposer une série de cartes contenant des ressources, des conseils ou des pistes accompagnés d'un témoignage lié à l'expérimentation de ces ressources.

Dans un second temps, nous aimerions présenter le prototype et notre projet à différents hôpitaux afin de proposer un partenariat.

Nous avons aussi imaginé que parmi ces cartes, il y aurait des bons cadeaux pour encourager les personnes à prendre soin d'elles, les encourager à se reconnecter à des petits plaisirs comme aller manger au restaurant. Dans cette perspective, nous avons évoqué l'idée que la conception de ce projet pourrait aller de pair avec la future Action annuelle proposée par IDL en 2022 qui permettrait de financer une partie de ces bons cadeaux.

Puis, si le projet se développe, nous pourrions peut-être recevoir une aide régulière d'organismes liés à la santé et au bien-être des citoyens.

7. Questions et divers (Manue)

Divers

Nous remercions le pasteur Boismorand pour la mise à disposition de la salle dans laquelle nous nous trouvons.

Questions/Remarques

1. regarder avec la Raiffeisen s'il y a des intérêts négatifs.
2. écrire un courrier à Valais Solidaire pour informer de la nouvelle direction

L'assemblée se termine sur un apéritif bienvenu et cordialement partagé.